

Les Femmes dans l'Éducation Théologique : défis et opportunités.

Une brève perspective historique

Dans les premiers jours de la proclamation de la bonne nouvelle, nous pouvons identifier que la participation des femmes dans le groupe de Jésus, bien qu'il semble que peu d'entre-elles soient présentes, est très importante parce qu'il nous apparaît qu'elles sont incluses quand nous parlons de disciples en général, quand elles sont citées pour une raison quelconque, en particulier comme témoins, disciples et serviteuses ; Par exemple, dans l'histoire de la passion de Jésus, les femmes apparaissent au moment de la crucifixion, de la mort, du tombeau et de la résurrection de Jésus, c'est pour elles qu'ils ont annoncé le kérygme pascal et elles sont envoyées aux autres disciples pour annoncer la nouvelle connaissance.

Et bien que les Évangiles aient été écrits à une époque où le processus de patriarcalisation était en cours, on n'attribue jamais à Jésus quoi que ce soit qui puisse blesser ou marginaliser la femme. L'annonce du Royaume brise les structures patriarcales ; elle inverse les valeurs et les structures hégémoniques de ce moment.

Par conséquent, si nous réduisons ou annulons la présence de la femme dans le mouvement de Jésus, nous risquons de perdre une image adéquate de l'histoire humaine. Récupérer la position des femmes en abordant les textes et l'histoire qui s'interrogent sur leur statut, leur rôle, leurs mouvements de libération, leurs connaissances et leurs souffrances, nous permet d'accéder à une dimension d'une réalité historique différente.

Ce qui se passe aujourd'hui

Aujourd'hui, l'herméneutique féminine s'intéresse à la récupération du passé des femmes ignorées par l'histoire hégémonique et soulève un questionnement très radical, car elle révèle des conditionnements culturels et anthropologiques si profonds qui étaient invisibles, et qui éclairent désormais la réflexion théologique contemporaine.

Depuis que l'ouverture a été donnée à la participation des femmes dans le travail théologique dans les domaines académiques, pastoraux et ecclésiaux, un éventail de possibilités a été ouvert pour aborder la réflexion théologique de l'expérience de la foi féminine.

Dans les domaines académiques, cette richesse s'est développée dans l'échange d'expériences et d'opportunités pour contribuer à la mission et au ministère de l'Église. Le développement de ces espaces et l'accès à des bourses d'étude et à des aides pour travailler dans la production et la recherche dans le domaine théologique ont donné aux femmes la possibilité de parler, de présenter, de célébrer, de vivre et de partager notre expérience de Dieu.

Dans ce contexte, apprendre/enseigner la théologie et faire de la théologie sont deux piliers qui ont permis que la voix des femmes se fasse entendre. Dans le domaine académique, nous avons aujourd'hui un nombre très important de théologiens qui ont abordé non seulement l'expérience de la foi des femmes dans les différents domaines de leur vie, mais une richesse s'est développée au cours de l'histoire dans l'agenda théologique abordé d'un point de vue féminin.

Nous reconnaissons et encourageons le travail effectué autour de la Communion Anglicane dans le domaine de l'éducation théologique pour les femmes, à la fois en formation et en tant que formatrices dans ce domaine. Nous savons que nous avons des théologiennes qui ont apporté leur expérience personnelle, sociale, culturelle et religieuse à la tâche théologique anglicane.

Un avantage que nous avons en tant qu'anglicans est notre ouverture au dialogue et à la rencontre œcuménique. L'échange d'expériences en matière d'éducation théologique avec d'autres femmes venant d'autres dénominations ou églises chrétiennes, enrichit et renforce l'accompagnement dans le ministère et les moyens d'apporter la bonne nouvelle du royaume au peuple de Dieu.

L'un des domaines qui, dans une grande partie de la Communion Anglicane, a été ouvert aux femmes est le ministère ordonné. Il me semble que c'est l'un des signes visibles de l'identité anglicane et que pour nous aujourd'hui, c'est une incitation à encourager les femmes à exprimer leur réflexion, leur expérience et leur vécu de Dieu, non seulement dans la salle de classe, mais dans la communauté de foi.

Dans le cas particulier du Mexique, des espaces et des forums de participation et de formation théologique pour les femmes ont été réalisés petit à petit. La participation active au sein des ministères ordonnés et laïcs de l'Église nous en dit long sur la présence de femmes dans la tâche de l'Église.

Dans l'Église Anglicane du Mexique, nous avons des Séminaires et des Centres d'éducation théologique dans chaque diocèse, essayant de répondre aux besoins locaux de chaque région géographique. Leur entrée est ouverte aux hommes et aux femmes et aujourd'hui nous pouvons dire que l'entrée des femmes séminaristes dépasse les 50/50.

Quelques défis et opportunités

La situation actuelle pose un double défi à l'enseignement théologique en général.

D'une part, nous sommes encouragés à nous concentrer sur les nouvelles formes d'enseignement qui se présentent aujourd'hui : l'utilisation et la connaissance des technologies et de leur portée, l'ouverture que ces formes offrent au sein de la demande d'enseignement et que nous sommes devenus plus visibles en nous insérant et en nous adaptant à la réalité actuelle.

D'autre part, nous devons renforcer l'ouverture d'espaces pour la participation plus constante des femmes dans les différents domaines de l'éducation théologique, ce qui aurait un impact favorable sur la mission et le ministère de l'Église.

Un autre défi qui continue à être présent, semble-t-il au moins au Mexique, est la formation de théologiennes, des femmes qui produisent et écrivent la théologie. Il y a 19 femmes dans le ministère ordonné dans l'Église Anglicane du Mexique, que nous célébrons et qui vivent notre foi et notre identité. Celles qui ont été formées dans des séminaires de notre diocèse, qui forment maintenant d'autres séminaristes et qui sont chargés d'accompagner d'autres femmes dans leur discernement pour servir le Christ

dans leur église. Mais nous n'avons toujours pas la démarche de former des femmes qui produisent de la théologie et du matériel en langue espagnole.

Les opportunités ont été nombreuses, par exemple, l'échange de ressources, de matériel, de professeurs, d'étudiants pour interagir dans le domaine théologique ; partager l'expérience et le vécu d'autres contextes pour enrichir la réflexion et la formation, ainsi que les liens et des contacts qui se produisent dans ces échanges.

En outre, la voix des femmes, des théologiennes, des professeures et des prêtres anglicanes a été entendue dans d'importants forums qui ont eu un impact sur la société et ont contribué au renforcement des valeurs et des principes de tolérance, d'inclusion, d'égalité, de justice et de droits de l'homme.

Le fait de faire partie du groupe de formation du Séminaire San Andrés à Mexico et d'être membre de la Commission de l'Éducation Théologique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes m'a permis de constater que de plus en plus de femmes demandent un accès aux séminaires et aux bourses d'études, de recherche et de production dans le domaine théologique, ce qui est un signe d'espérance et d'encouragement, car nous avons tous et toutes le privilège de partager notre expérience de foi.